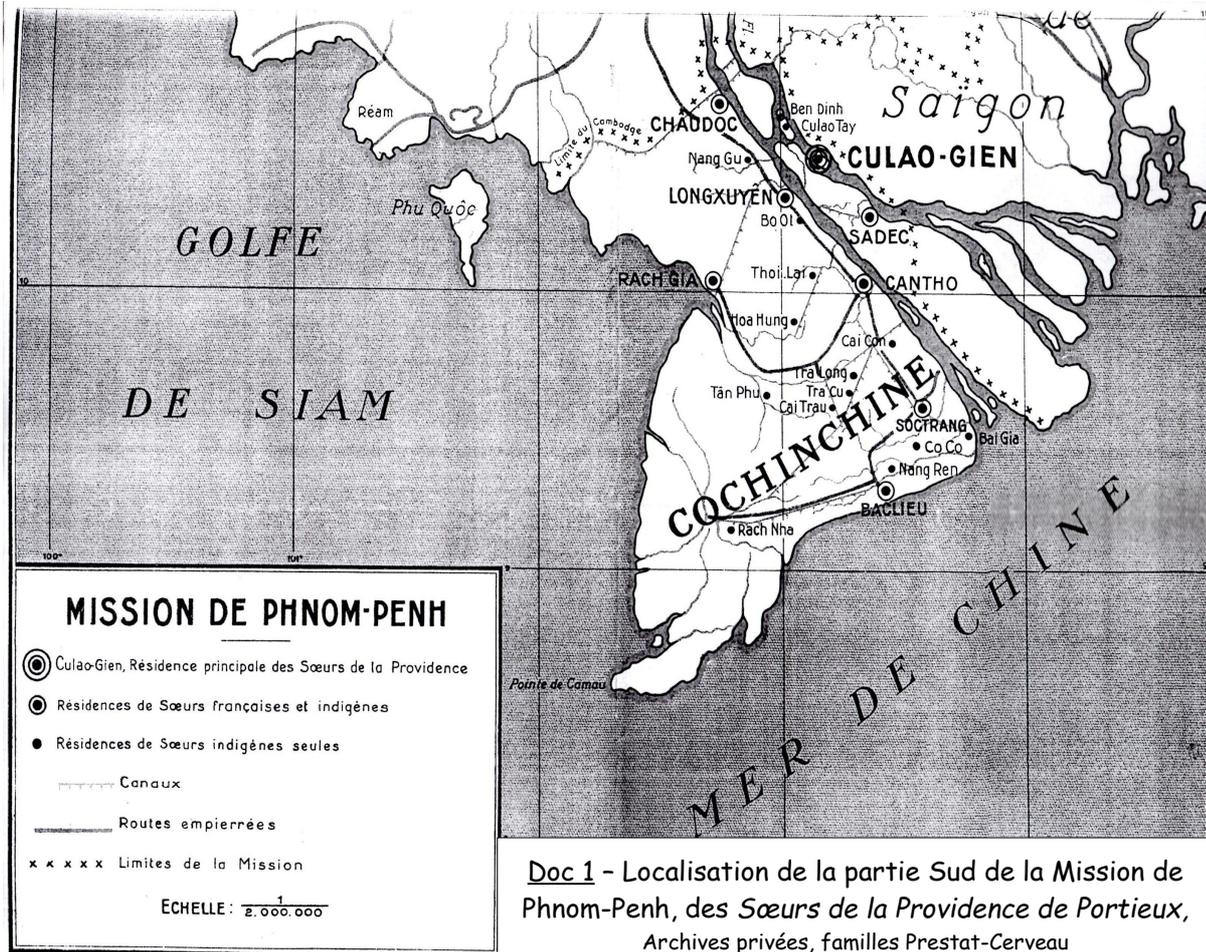


Étude de cas : La mission de Phnom-Penh en Cochinchine, fin XIX^e-début XX^e siècle

Dans la seconde moitié du XIX^e siècle, industrialisation et urbanisation entraînent une baisse de la pratique religieuse et des vocations chrétiennes en France et en Europe. La colonisation offre à la chrétienté de nouveaux horizons pour créer des établissements religieux - missions -, destinés à évangéliser, instruire... les peuples colonisés. La mission catholique de Phnom-Penh, créée en 1876 par les *Sœurs de la Providence de Portieux*, s'inscrit sur le royaume du Cambodge et la Cochinchine (actuel Sud Vietnam), sur 200 000km², superficie équivalant à 37% de la métropole, amputée de l'Alsace-Lorraine, après le conflit franco-prussien de 1870.



Doc 3 - Cùlaogien, une île et une mission paradisiaques ?

Cùlaogien est une île du Mékong, située en Cochinchine à 60 km environ au Sud de la frontière du Cambodge. Sa superficie, d'environ 50 km², regroupe plus de 13 000 habitants sur quatre communes. Son sol est fertile. Les berges sont presque chaque année inondées ; cela apporte un riche *humus qui facilite de nombreuses cultures : canne à sucre, *indigo, mûrier, tabac. L'intérieur est un vaste champ de rizières. On y trouve une grande variété de fruits : mangue, mandarine, orange, goyave, *pomme cythère, citron et d'autres espèces du pays.

La propriété est très morcelée. Toute acquisition de terrains surtout riverains, est difficile. Les Sœurs sont établies sur trois parcelles appartenant à divers propriétaires et cette surface est juste suffisante. Impossible d'acheter une quatrième parcelle ; toute offre a été déclinée.

À la fin du XVIII^e, des familles chrétiennes fuyant la persécution vinrent s'installer au sud de l'île, sur de sinueux *arroyos où il était facile de se cacher [...]. La mission de Cùlaogien compte, avec ses cinq annexes, 3 200 chrétiens.

D'après « *Un cinquantenaire (1876-1926) Les Sœurs de la Providence de Portieux dans la Mission de Phnom-Penh, Indochine* »

Lexique :

humus : dans ce contexte, terre enrichie par des alluvions et boues déposées par le fleuve Mékong.

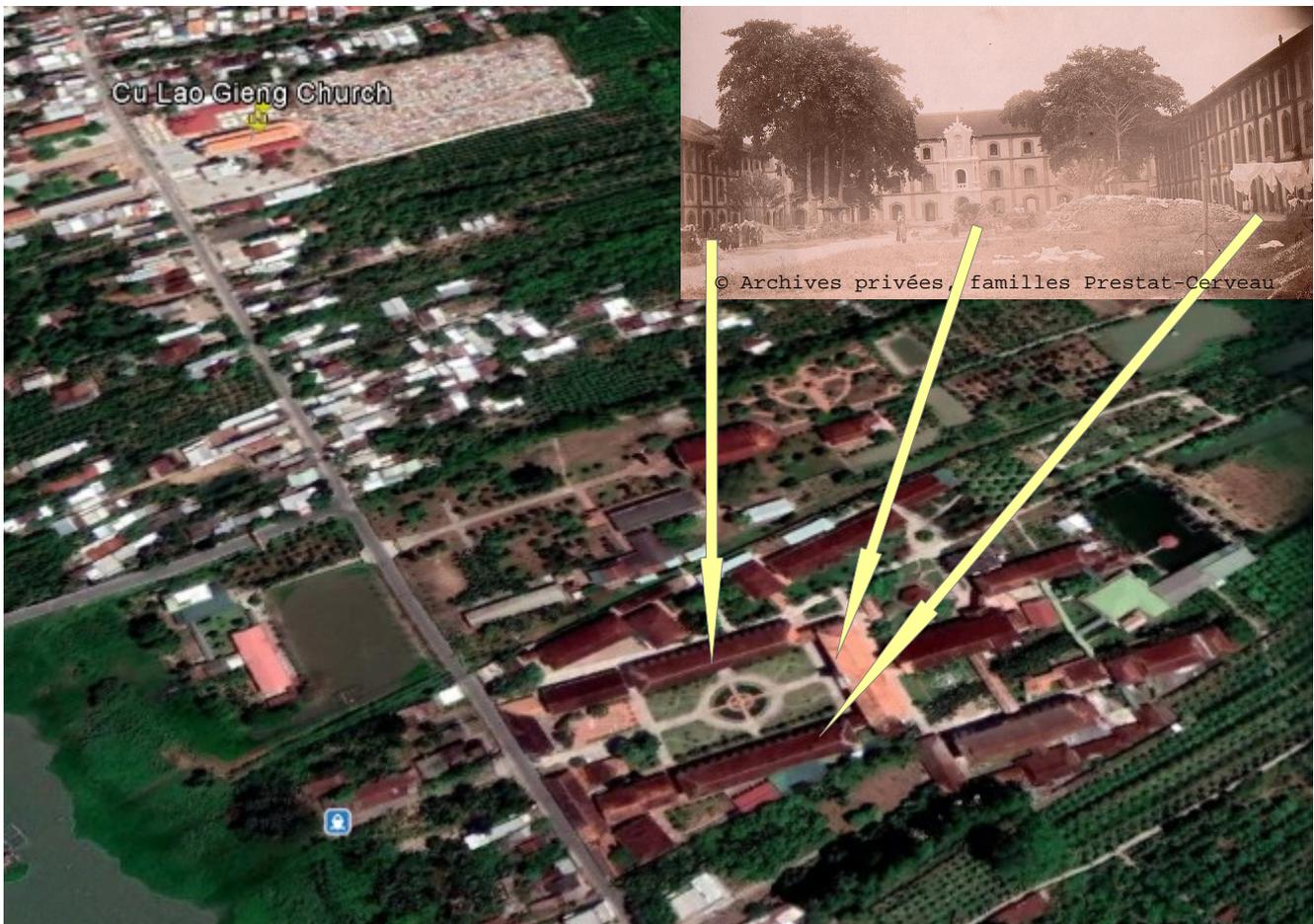
indigo : arbrisseau tropical dont les feuilles fournissent une teinture d'un bleu violacé très foncé.

pomme cythère : fruit tropical, sorte de petite mangue, au goût acidulé.

arroyo : ici, cours d'eau du delta, dont l'écoulement s'inverse à chaque marée ; ses eaux sont salées.

Note : Au début du XX^e siècle, l'orphelinat, l'hôpital et l'hospice accueillait plus de 1 000 personnes.

Doc 4 - Photo de la Mission et courrier, datés de 1912, et vue satellite, Google Earth, capture d'écran, 2019



Pour mon frère Henri,

La maison au milieu est celle des Sœurs françaises et le *noviciat. Elle fait 46 m de long, les 2 maisons de chaque côté ont 60m de long. Celle de droite, en entrant est pour la section des grandes et la filature, celle à gauche pour les moyennes et les petites ; mon hôpital se trouve derrière et après l'hôpital, il y a le *séminaire. Tous les grands arbres qui sont dans la cour doivent être coupés ils ne rapportent rien. La petite maison à gauche est notre clocher, il y a trois cloches. Au-dessous des gros arbres des deux côtés, ce sont des arbres appelés arbres du voyageur, ils ont la forme d'un éventail. L'arbuste qui cache presque la porte d'entrée est un *cicat qui se trouve dans une plate-bande. Les enfants qui se trouvent du côté gauche, ce sont des curieux en costume de travail, le mouchoir sur la tête ou au cou. À droite, où il y a du linge étendu, ce sont les débris de notre ancienne chapelle qui se trouvait à côté des cloches.

Le courrier, écrit au crayon de papier, au dos de la photo envoyée par la Sœur Pulchérie, et la photo sont datés de 1912. Le courrier a été retranscrit tel quel. Arch. privées, familles Prestat-Cerveau

Lexique :

noviciat : lieu où les jeunes filles (novices) étudient les textes religieux avant de devenir religieuses (Sœurs) et effectuent également des activités manuelles. Ces études durent 7 à 10 ans.

séminaire : lieu où les garçons suivent des études religieuses, afin, pour certains, de devenir prêtre.

cyca (orthographié cicat dans la lettre) : palmier ornemental, qui pousse en milieu tropical.

Notes : Née à Menou (Nièvre) en 1846 dans une famille pauvre, Eugénie Prestat, va au village, à l'école des Sœurs de la Providence de Portieux. En 1875, devenue religieuse, sous le nom de Sœur Pulchérie, sa vie ne lui appartient plus : en 1875, elle est envoyée à Corbie (Somme) et fin 1882, elle embarque à Marseille pour la mission de Phnom-Penh en Cochinchine. Elle y vécut 51 ans et correspondra sans relâche avec sa famille, qu'elle n'a jamais revue. Elle décéda en 1933, à près de 87 ans.

Les "petites" (2-6ans), auquel le texte fait mention, vont à la garderie (nommée salle d'asile). Les "moyennes" (6-12 ans) vont à l'école primaire, apprennent leur langue, les écrits religieux et travaillent à tour de rôle au service de la lessive, de la cuisine, au soin des petites, etc. Les "grandes" (12-18 ans) font divers travaux : cordonnerie, broderie, reliure, tissage... Vers 18 ans, certaines d'entre elles sont envoyées à Phnom-Penh pour apprendre le français et se préparer à tenir leur foyer.

Doc 5 - Monsieur Grosjean, Directeur au Séminaire des Missions Étrangères visite Cùlaogien en 1909

Voici [...] le bâtiment des Sœurs avec logement pour les Sœurs françaises et pour le Noviciat des Sœurs *annamites (originaires de l'Annam, partie Sud de la Cochinchine, actuel Vietnam) voulant entrer dans la *Congrégation (association de religieuses) de Portieux. Ces dernières portent le même costume que les Sœurs françaises et suivent la même règle. On les forme [...] à la vie religieuse, et on les instruit pour qu'elles puissent faire la classe, et enseigner aux jeunes filles à lire, à écrire, à calculer [...] Ces novices doivent connaître tous les métiers que doit exercer la femme annamite. Voilà pourquoi au Noviciat on leur fait faire la cuisine, décortiquer le riz, mouler des briques, réparer les ustensiles, piocher, cultiver le jardin, soigner les malades, tisser la soie, broder, faire de la dentelle, des souliers, des bas, etc. C'est merveilleux et touchant de les voir passer de la cuisine au grenier à riz, du tissage à la cordonnerie, de la crèche à l'hôpital, et elles vont partout avec la même facilité et le même dévouement. [...] Ainsi formées, ces religieuses font un bien considérable dans la mission.

De la maison des Sœurs, passons à l'Orphelinat de filles. [...] les Sœurs travaillent avec les enfants, et tout le monde est occupé. Ce qui m'a fait plaisir c'est que j'ai vu élever de vraies femmes et non pas des demoiselles comme j'ai eu la tristesse de le constater ailleurs. Le résultat le plus apparent, c'est que ces filles, à peine en âge de se marier, sont très recherchées par les parents chrétiens, et font de bonnes mères de famille. Elles sont habituées à travailler dur, à se servir des instruments en usage en Cochinchine. Elles peuvent toujours se procurer à peu de frais soit pour la couture, soit pour la broderie, et pour le tissage de la soie. Elles savent entretenir le linge, cuisiner, soigner les malades. [...] elles peuvent entrer dans n'importe quelle famille.

Source : D'apr. « Annales des Sœurs de la Providence de Portieux, année 1909 » ; Code 1909/72-75 Document 72-75 Auteur Grosjean Pays Vietnam Année 1909 ; <https://www.irfa.paris/fr/annaes/les-religieuses-de-la-providence-de-portieux-a-cu>

Doc 6 - Quelques femmes et enfants, entourés des Sœurs Pulchérie (à droite) et Claire (assistante de la première), hôpital de la mission, Cùlaogien, Cochinchine ; cliché non daté. Arch. privées, familles Prestat-Cerveau



Notes : Dès son installation, la Mission reçoit de nombreux miséreux (lépreux, estropiés) et crée une crèche pour recueillir les enfants - 1 000, en moyenne, chaque année - malades ou délaissés par leurs parents. Les enfants, arrivés dans un état pitoyable (chétifs, couverts de bobos purulents), parfois enveloppés dans une feuille de bananier, sont aussitôt baptisés. Près de 90% décèdent peu de temps après leur arrivée, notent les Sœurs dans leur bulletin annuel. Les garçons abandonnés sont envoyés à l'orphelinat de Chaudoc, au Nord-Ouest de Cùlaogien (voir localisation, doc 1).

Doc 7 - Les médecins occidentaux reconnaissent le professionnalisme d'une Sœur

Le service de l'hôpital est assuré par trois Sœurs françaises [...] la première [...] n'est pas diplômée doctoresse en médecine, mais son acquis en France, (dix ans de stage dans un hôpital sous la direction de bons médecins), puis sa longue expérience ici, ont fait d'elle une excellente *praticienne. Un médecin qui l'avait vue au travail n'a pas hésité à écrire à un collègue, en parlant d'elle : "C'est un confrère". Malgré son âge, elle voit tout. Ses deux aides françaises ne font rien sans son avis.

Quinze religieuses indigènes se dévouent sous la direction des Sœurs françaises dans les multiples emplois de l'hôpital et de ses annexes : l'une remplit l'office de secrétaire, tenant à jour les registres d'entrées, sorties, naissances et décès ; elle fournit chaque fin de mois un état de marche de l'hôpital au Directeur de santé provincial ; d'autres servent en qualité d'infirmières et de surveillantes tant dans les salles qu'au dispensaire.

Source : D'après « *Un cinquantenaire (1876-1926) Les Sœurs de la Providence de Portieux dans la Mission de Phnom-Penh, Indochine* », 1926

Lexique :

praticienne : doctoresse.

confrère : dans ce contexte, personne qui exerce le même métier.

Notes : La Sœur, auquel le texte fait mention et éloges, dans le premier paragraphe est Pulchérie.

I - Questions :

Doc 1 - Carte représentant le Sud de la Mission de Phnom-Penh.

Dans ton livre, recherche le chapitre sur la colonisation et un planisphère montrant les empires coloniaux, à la fin du XIX^e siècle. Situe la Cochinchine (ou l'Indochine, selon les manuels).

2 - Avec un stylo vert, repasse les limites Sud de la Mission de Phnom-Penh.

3 - Souligne en rouge le centre principal de résidence de la Mission de Phnom-Penh.

4 - Colorie en rouge les résidences mêlant les Sœurs françaises et indigènes.

5 - Colorie en vert où vivent uniquement des Sœurs indigènes (nées en Cochinchine).

6 - Combien comptes-tu d'établissements dirigés par Cùlaogien dans cet espace ? Quelles déductions peux-tu alors faire ?

Doc 2 - Remplace la partie Sud de la mission de Phnom-Penh (telle que la carte la délimite, doc. 1) sur cette image satellite.

Doc 3 - Dans le texte, relève les atouts de cette région. Souligne-les de la couleur de ton choix. Fais de même pour les handicaps (inconvenients) et souligne-les d'une autre couleur.

Doc 3 et 4 (courrier) - Montre que la Mission est autonome au plan alimentaire.

Doc 4 à 7 - En dehors de l'agriculture, quelles activités occupent les personnes vivant à Cùlaogien ?

Doc 5 - Explique pourquoi les jeunes filles qui ont été élevées à Cùlaogien sont très "recherchées" .

Doc 7 - Dans ce texte, les médecins disent de Pulchérie : "C'est un confrère". Comment interprètes-tu cette remarque, surtout à cette époque ?

II - Je pratique différents langages

Tu peux travailler en binôme.

1 - Réalise une **carte mentale** indiquant les rôles de la Mission de Phnom-Penh en Cochinchine.

2 - En t'aidant de ton livre, des documents proposés par cette étude et de ta carte mentale, montre que **la colonisation a bouleversé les espaces dominés** (colonies, protectorats) **dans les domaines politique, culturel et social, économique.**

Au brouillon, écris tes idées, puis regroupe celles-ci dans chacun des 3 domaines proposés.

Rédige une introduction présentant le sujet et la problématique (question) sur le rôle de la métropole dans l'espace colonisé.

Rédige des phrases pour exposer tes idées. N'oublie pas d'illustrer chaque idée par un exemple.

Rédige ta conclusion en répondant à ta problématique.

Recopie ton travail sur ta copie.

Bon courage !